

## À la plage, les baigneurs et les oiseaux aquatiques ne font pas bon ménage!



### ***Programme Environnement-Plage***

Au Québec, le programme Environnement-Plage permet aux exploitants de plages publiques d'effectuer le suivi de la qualité des eaux de baignade. Ce programme est géré par les directions régionales du Centre de contrôle environnemental du Québec (CCEQ) du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC). L'objectif principal de ce programme est de donner de l'information à la population sur la qualité bactériologique des eaux de baignade. Les résultats d'analyse en *E. coli* pour l'ensemble des plages échantillonnées peuvent être consultés sur le site internet du MDDELCC ([programme Environnement-Plage](#)). Seules les plages publiques répondant aux critères de sécurité de la Régie du bâtiment du Québec sont visitées par le personnel du CCEQ ([règlement sur la sécurité dans les bains publics](#)). Bon an mal an, un peu moins de 300 plages sont ainsi échantillonnées. Précisons que pour la plupart des plages, les prélèvements d'eaux se font selon la méthode du « W », c'est-à-dire en alternance entre des stations d'échantillonnage situées à deux niveaux d'eau de référence (0,3 et 1,2 mètre).

### ***Sources de contamination bactériologique***

Les sources potentielles de contamination bactériologique des eaux de surface sont multiples. Elles peuvent être d'origine urbaine, rurale, agricole, industrielle et naturelle. Bien que les diverses sources ci-énumérées doivent toujours être considérées, plusieurs sites de baignade sont souillés localement par les fientes d'oiseaux aquatiques, tels que les goélands à bec cerclé, les canards colverts et les bernaches. Il s'agit d'espèces d'oiseaux protégées en vertu de la [loi sur la convention des oiseaux migrateurs](#).



Omnivores et opportunistes, les goélands à bec cerclé se sont bien adaptés à la vie urbaine en se nourrissant surtout de déchets. De par leur mode d'alimentation, ils sont des vecteurs de nombreuses bactéries pathogènes pour les humains. À la plage, ils se regroupent souvent près de l'eau, sur la partie humide de la rive.



Bien acclimatés à la vie urbaine et peu farouches, les canards colverts s'alimentent de poissons, de plantes et d'offrandes offertes par les humains. À la plage, ces canards affectionnent les quais sur lesquels ils se prélassent durant de longues heures.



Avec une population en forte croissance, dont une partie ne migre plus vers le grand nord, les bernaches s'installent notamment dans des parcs gazonnés situés près de plans d'eau. Les bernaches sont herbivores et elles affectionnent les pousses de graminées (gazon) et autres plantes tendres.

### *Mesures de contrôle*

Compte tenu de leur important pouvoir de contamination, les fientes de ces oiseaux peuvent souiller tout spécialement la partie peu profonde de l'aire de baignade. Pour éviter de sérieux problèmes de santé publique et une fermeture du site, il est impératif de les éloigner de l'aire de baignade. Pour ce faire, divers moyens peuvent être pris par les exploitants de plage.

### *Affiches et sensibilisation*



Il est important de sensibiliser la population à l'importance de ne pas nourrir les oiseaux même s'il s'agit d'une activité prisée par certaines personnes.

### *Gestion des déchets*



Les goélands à bec cerclé et les canards colverts fréquentent la plage surtout pour se nourrir. En l'absence de nourriture, ils finiront par abandonner le site. Outre la sensibilisation des usagers, il est primordial d'y faire une bonne gestion des déchets, en y installant des poubelles à couvercle qui devraient être vidées quotidiennement.



### *Cueillette des fientes d'oiseaux*

Le lessivage d'une plage souillée par des fientes peut entraîner une contamination appréciable de la partie moins profonde de l'aire de baignade et une fermeture du site. D'ailleurs, une contamination plus marquée de la zone peu profonde (0,3 m) constitue un bon indice que le problème provient vraisemblablement du site même de la plage.



### *Fils suspendus au-dessus de l'aire de baignade*

L'installation de fils suspendus est très efficace pour limiter l'accès à la plage aux oiseaux aquatiques.

### *Barrières anti-bernaches*

À la fin du printemps, les bernaches muent (remplacement des plumes des ailes). Durant cette période, elles ne peuvent pas voler et elles se déplacent au sol pour s'alimenter et s'abreuver. L'installation de barrières les empêchera de fréquenter la plage.



### *L'effarouchement*

Il existe plusieurs techniques d'effarouchement pour éloigner les oiseaux aquatiques des plages. La plus simple est certes que des employés (sauveteurs ou autres) les pourchassent systématiquement jusqu'à ce qu'ils quittent définitivement le site.



Deux autres interventions sont particulièrement efficaces, soit l'effarouchement par des chiens et des rapaces spécialement dressés à cette fin. Avant de procéder à des opérations d'effarouchement, il est important de s'assurer qu'elles ne nécessitent pas une autorisation de la part du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (MFFP) et du Service canadien de la faune (SCF). Le SCF a d'ailleurs publié un document fort intéressant sur la [gestion des populations de bernaches](#).

### ***Conclusion***

La présence d'oiseaux aquatiques à la plage est incompatible avec celle de baigneurs. Outre leur pouvoir de contamination susceptible de causer une fermeture de la plage à la suite d'un décompte élevé en *E. coli*, les oiseaux aquatiques présentent un sérieux risque pour la santé des baigneurs étant donné qu'ils peuvent être des vecteurs de microorganismes pathogènes.

*Denis Brouillette, B.Sc., M. Sc. Env.*  
*Conseiller scientifique*  
*Direction des avis et des expertises*  
*MDDELCC*  
*Juin 2016*